

LA RÉCOLTE DU BOIS POUR L'ÉNERGIE

L'expérience d'une coopérative forestière en Lorraine

ROMÉ KLOPP
COFOLOR-Forêts et Bois de l'Est

La Sylvatec utilisée par la coopérative,
en démonstration aux Journées forestières
de Libramont en 2001.

engins, et, d'autre part, du point de vue de nos clients, il y a également une satisfaction : la livraison de 27 000 tonnes d'un combustible compétitif issu d'une seule et même machine donc à des prix stables et bien étudiés.

Enfin, cette activité « bois-énergie » a permis de créer sept emplois : le transporteur, les équipes de production et, au sein de la coopérative, un technicien chargé de la recherche et de l'encadrement des chantiers.

LA MACHINE

La machine utilisée est un broyeur autonome de la marque Sylvatec. L'engin est équipé de 8 roues motrices avec des pneus basse pression pour éviter les problèmes classiques de tassement.

Il circule dans les parcelles et collecte la matière avec un grappin qui se situe à l'avant. La plaquette est déchiquetée et soufflée dans un caisson qui représente environ une quinzaine de mètres cubes. Une fois le caisson rempli, on le débarde. Le broyeur a pour seule activité de broyer. C'est un autre tracteur, présent à l'arrière du broyeur qui se charge de vidanger les plaquettes et d'approvisionner une place de dépôt en forêt.

La matière à broyer peut aller jusqu'à un diamètre maximum de 35 cm. Ce maximum a été atteint avec la ressource tempête mais actuellement la majorité du bois traité a un diamètre de 15 à 20 cm.

CONTEXTE ACTUEL

Nos opérations de nettoyage des parcelles touchées par la tempête sont terminées. Nous avons donc effectué un changement de stratégie pour tenter de pérenniser cette ressource.

Comment avons nous procédé ?

Une série d'opérations sylvicoles, qui sont pour l'instant onéreuses et dès

COFOLOR-Forêts et Bois de l'Est est une coopérative forestière. Ses principales activités sont la gestion forestière, l'exploitation et un service d'approvisionnement que nous proposons à nos propriétaires. Depuis peu nous nous insérons dans la filière bois-énergie : sa récolte est pour nous un nouvel outil de gestion forestière.

Tout a débuté avec les tempêtes de décembre 1999. Les propriétaires forestiers se sont brusquement retrouvés face à la problématique du nettoyage de leurs parcelles. Quelques mois plus tard, tout ce qui était valorisable en bois d'œuvre et d'industrie l'avait été. Il n'en restait pas moins une abondance de bois face à des marchés désormais saturés. À cela s'ajoutait l'urgence du nettoyage des parcelles de nos propriétaires membres de la coopérative.

C'est environ à ce moment que l'on a commencé à entendre parler de bois-énergie en France. Peut-être le salut de notre bois résiduel s'y trouvait-il ?

Nous avons alors monté un projet incluant différents intervenants dont les papeteries de Golbey non loin d'Épinal. Dans le contexte montant du bois-énergie, ce papetier nous a proposé un contrat avec, comme optique, de nous aider à monter une filière d'approvisionnement de bois-énergie qui serait compétitive et, surtout, pérenne. Sentant monter l'intérêt général pour les chaufferies à bois,

il s'est rendu compte qu'en l'absence de filière d'approvisionnement spécifique, celui-ci allait se faire en récoltant la matière première dans les circuits d'approvisionnement habituels de la papeterie, au dérimement donc de celle-ci. Les papeteries Golbey furent donc notre premier partenaire client.

Nous nous sommes par la suite mis à la recherche d'un prestataire disposant d'un broyeur. Notre rôle était de lui trouver des chantiers bien caractérisés en terme de tonnage à l'hectare, de distance de débarbage et de place de dépôt. Le prestataire, lui, s'engageait à garantir une utilisation optimale de l'engin de production.

En 2001 notre rythme annuel était de 27 000 tonnes de plaquettes forestières qui ont été dirigées essentiellement vers les papeteries Golbey en vue d'une utilisation énergétique. En 2002, environ 30 % des plaquettes se sont vues orientées vers des chaufferies collectives.

Près de 400 hectares de forêt ont ainsi été nettoyés en 2001 et la même surface en 2002. Depuis 2003, l'optique a changé : nous ne réalisons plus de simples nettoyages, nous sommes passés dans la phase de gestion forestière.

Le bilan est positif pour chacun. Nous rencontrons, d'une part, la satisfaction des propriétaires, pour qui le nettoyage par le broyeur s'est avéré économiquement et qualitativement plus intéressant que celui réalisé par d'autres

